

Humeurs



Science-fiction... Vraiment?

Hier matin, j'ai pris le déjeuner avec mon ami Sigmä au Café de la Voûte, à Grand-Mère. Je connais Sigmä depuis six ou sept ans et je ne l'avais jamais vu aussi songeur et tourmenté. Il arrivait à peine d'un périple de quelques jours sur la Constante – b. Un fabuleux voyage où il a revu... Bernard Siomez. J'entends déjà les questions fuser de toutes parts. Qui est Sigmä? Qui est Siomez? Qu'est-ce que la Constante – b?

En avril 1997 se tenait le neuvième Salon du livre de Trois-Rivières. Il s'agissait de ma première participation à cet événement à titre d'auteur. Pour l'occasion, je présentais un recueil de contes et légendes publié aux Éditions des Glanures. Cette sympathique maison d'édition de Shawinigan, qui n'existe plus aujourd'hui, faisait preuve d'une grande générosité en donnant à des auteurs de la région l'occasion de publier leurs œuvres. Or, elle comptait aussi dans ses rangs un auteur français du nom de Bernard Siomez, journaliste pigiste pour

différents magazines et quotidiens d'Europe. À cette époque, il était de passage au Québec afin de présenter *Le choix des dieux*, un roman qui traite du chamanisme.

Si je vous parle de lui, c'est que nos destins se sont croisés au sein d'une histoire un peu étrange. Un scénario à la limite du paranormal et digne d'un épisode de la série de science-fiction X-Files. Je suis conscient qu'après avoir lu la présente chronique, quelques lecteurs me conseilleront de prendre du repos, des médicaments ou même de consulter un psychiatre. Mais ça ne me dérange pas, car cette histoire... je la crois. J'y ai même pris part malgré moi.

Tout débuta lors de ma dernière journée au Salon, le 20 avril 1997. Bernard Siomez et moi étions voisins de table. Alors que je lui racontais quelques bonnes blagues du répertoire québécois, un type au visage familier, mais que je ne parvins pas à reconnaître sur le coup, se présenta à notre table. Il se posta devant Siomez et lui dit: «J'aimerais vous rencontrer seul à seul. J'ai une offre à vous faire.» Le Français accepta et le type lui donna rendez-vous au Nord-Ouest Café, tout près de l'hôtel Delta où se tenait le Salon. L'individu se retourna et quitta rapidement les lieux. Aussitôt, le visage de Bernard se mit à pâlir, comme s'il venait d'être témoin d'une apparition divine. Curieusement, après

quelques secondes de silence, il me demanda, le regard absent, si je connaissais un synonyme du mot «sagesse». En haussant les épaules pour lui signifier mon ignorance, je lui demandai ce qui n'allait pas. Il me confia avoir vu cette scène au cours d'un rêve, lors de la nuit précédente – le même type prononçait exactement les mêmes mots.

Je me rappelai soudainement qui était cet individu. À la veille de mon retour du Maroc, quelques jours avant le Salon, j'avais pris un verre à la place Jemaa el-Fna. C'est à cet endroit que j'avais fait la connaissance de « Sigmä », pseudonyme sous lequel il s'était présenté en me demandant si la chaise en face de moi était libre. Comme mes yeux étaient fatigués par la lecture, je l'avais alors invité à s'asseoir pour converser afin de me changer les idées. Après quelques consommations, chacun avait gagné la confiance de l'autre.

Sigmä m'avait alors raconté qu'il était chanteur dans un groupe et qu'il aimerait bien un jour se produire au Québec. Il m'avait posé une foule de questions sur la culture québécoise et canadienne. En plus de répondre à ses questions, je lui avais raconté les raisons de mon voyage au Maroc, lui parlant aussi de mes projets, de mes occupations et même de mes chiens. Une fois la soirée terminée, nous nous étions serré la main et j'avais marché jusqu'à mon hôtel. À ce moment-là,

mon passeport et mon portefeuille se trouvaient encore dans la poche de ma veste. Or, le lendemain, à mon réveil, ils avaient disparu, tout comme mon billet d'avion et mes chèques de voyage. Le plus étonnant, c'est que la porte de ma chambre était encore verrouillée.

La présence de ce type en sol québécois, quelques jours après notre rencontre, m'amena inévitablement à conclure que c'était lui qui avait volé mes papiers. En repensant à tous les déboires que j'avais subis pour revenir au pays, je me dis que ce type devait payer, évidemment si c'était bien lui qui avait fait le coup. Pour en avoir le cœur net, je suivis Bernard à son insu, jusqu'à son rendez-vous au Nord-Ouest Café. Il s'assit en face de Sigmä et ils conversèrent pendant environ une demi-heure. Ils se serrèrent la main, puis Bernard quitta les lieux. Sigmä prit le temps de terminer son verre et s'éclipça à son tour.

Je dois vous avouer humblement que je n'eus pas le courage de rejoindre Sigmä à sa table et de lui dire ma façon de penser. Je portai plutôt lâchement – ou sagement – plainte à la police. Une plainte que je retirai quelques jours plus tard, après avoir retrouvé mes papiers sur la table de cuisine de mon chalet, à La Tuque.

Dans la première page de mon passeport, un petit mot m'était adressé. Sigmä s'excusait

des inconvéniens causés par le vol de mes papiers. Pour me raconter les raisons qui l'avaient obligé à agir ainsi, il m'invita à le rejoindre dans un bistro du centre-ville de Trois-Rivières. Jusqu'à la date du rendez-vous, un chaman veillerait sur moi.

Mes soupçons étaient fondés! Mais comment cet individu avait-il fait pour entrer dans ma chambre d'hôtel, au Maroc, sans me réveiller? Comment savait-il que j'avais un chalet à La Tuque? Qui était ce chaman? J'eus la ferme intention de me rendre à ce rendez-vous pour éclaircir la situation et trouver des réponses à mes questions.

Je rencontrai Sigmä comme il me l'avait demandé, au lieu et à l'heure convenus. Lorsque je mis les pieds au restaurant, il m'attendait, un verre de bière à la main. Ses premiers mots furent des excuses, que j'acceptai sans compromis. Il me raconta ensuite une histoire complètement invraisemblable que, bizarrement, je ne pus m'empêcher de croire, au risque de passer pour un fou. En plus de tout me raconter, Sigmä me remit quelques documents prouvant ce qu'il avançait, soit l'existence d'un autre monde.

J'entends déjà les rires et les protestations. Pour ma part, tout s'explique avec tant de simplicité lorsque je me permets de croire qu'il ne peut en être autrement.

Humeurs

Parmi les documents que me remit Sigmä se trouvait un vieux magazine français de paranormal, datant de novembre 1996, dans lequel on pouvait lire un article sur le chamanisme signé par Bernard Siomez. On comptait également dans ce numéro un article du journaliste Jacques Desproches racontant en partie l'histoire du Dr Simon Van Acker, jeune mathématicien de l'Université de Cambridge, en Grande-Bretagne, arrêté pour le meurtre d'une de ses étudiantes et interné dans un institut de psychiatrie à Bruxelles, où il s'est donné la mort. Peu de temps avant son suicide, Van Acker aurait découvert que la Bible révélait, au moyen d'un code secret, l'existence d'un monde parallèle au nôtre. À l'aide d'une série de calculs et d'équations reposant sur ce code, le savant affirmait que l'Univers était séparé en deux hémisphères, un gauche et un droit, comme le cerveau. Selon sa théorie, la Vierge Marie aurait donné naissance à une fille en même temps qu'elle mit au monde un petit garçon.

Par un phénomène encore inexplicable, la dimension dans laquelle vivait Marie se serait copiée dans le temps et l'espace, pour ensuite exister concrètement et connaître une évolution parallèle à notre dimension. L'Univers se serait scindé en deux hémisphères où, d'un côté, il y aurait eu la nais-

sance de Jésus-Christ et de l'autre, celle de sa sœur Elisheva. Les Rois mages auraient découvert dans notre hémisphère un garçon et dans l'autre, une fille. Toujours d'après ce code, l'apocalypse résiderait dans la réunification de ces deux dimensions, phénomène de double réalité baptisé par le Dr Van Acker « la Constante – b »

C'est très difficile à croire, mais Sigmä est originaire de cette autre dimension. Il aurait traversé dans notre hémisphère grâce aux pouvoirs d'un puissant chaman, qui habite les deux mondes à la fois. Il m'a avoué que c'est ce chaman, un certain Abdel Nemrod, qui avait volé mes papiers sans ouvrir la porte de ma chambre d'hôtel et qui les avait déposés à mon chalet, sans même avoir eu à se déplacer.

Dans notre dimension, Sigmä devait remplir une mission: trouver l'Élu de Dieu, qui doit traverser sur la Constante – b afin d'enclencher le processus de la fin du monde et le début d'un monde nouveau à partir de la fusion des deux hémisphères. Cet homme était mon ami Bernard Siomez.

À la suite de leur première rencontre au Salon du livre, Sigmä lui avait proposé un contrat pour l'écriture d'un roman, mais qui n'était qu'un prétexte pour que Bernard découvre par lui-même la mission qui l'attendait.

Quelques semaines après ce mystérieux rendez-vous, la Sûreté

du Québec, la Gendarmerie royale du Canada, INTERPOL et même le Federal Bureau of Investigation (FBI) rapportaient la disparition de Bernard Siomez. Depuis sept ans, personne ne l'a jamais revu, sauf Sigmä... il y a quelques jours.

Sur la Constante – b, Sigmä était le chanteur du groupe Infuria. En plus de traverser dans notre hémisphère pour s'acquitter de sa mission, il a dû fuir pour sauver sa peau, car ses propos et ses prises de position lui ont attiré la colère des autorités de la Constante – b.

Sous leurs ordres, une police secrète s'est formée pour éliminer Sigmä et les autres membres du groupe. Or, devinez qui était à la tête de cette escouade? Nul autre que Jacques Desproches, celui-là même qui avait écrit un article sur le Dr Simon Van Acker et ses découvertes sur un monde parallèle. Le journaliste aurait bien connu le mathématicien lors de son séjour à l'institut de psychiatrie, là où Desproches travaillait parfois comme gardien. Il aurait volé toutes les notes de recherche de Van Acker et aurait traversé sur la Constante – b grâce aux pouvoirs du même chaman qui a fait traverser Sigmä.

Je pourrais vous parler longtemps des Actuelistes et de leur idéologie, de Nostalgia, des Marraines, de Dafna, de Shalom et d'Adena la Matriarche, mais ce sera pour une prochaine fois.

Avant que vous ne mettiez en doute ma santé mentale, je vous suggère fortement de vous rendre sur le site www.infuria.com afin de prendre connaissance des preuves de l'existence... d'un autre monde.

L'éclipse
boîte de nuit

Voisin de l'Auberge Gouverneurs Shawinigan

SAMEDIS OPEN BAR
21 H 00 à 22 h 00

PRÉSENTE

états d'habiter

30.31.juillet.01.août.2004

FESTIVAL DE THÉÂTRE DE RUE DE SHAWINIGAN

www.theatrederue.com